

JAMES A. FRASER est assermenté et interrogé par M. Walker :

Je demeure à Whitby ; j'y demeurais au mois d'août 1873. J'étais commis de magasin de MM. R. & J. Campbell. Ma chambre était située au-dessus du magasin. J'ai passé dans ma chambre la nuit du 26 août.

J'ai entendu pendant cette nuit-là, sur les trois heures du matin, un bruit sur le trottoir ; ensuite, j'ai entendu quelqu'un dans le magasin. Je me suis levé, j'ai allumé ma lampe et j'ai crié : " Qui est-là ? " M. James Campbell a répondu : " C'est moi ; tout est bien ! " Voici ce qui me fait dire qu'il était alors environ trois heures : j'étais indisposé, et, un peu avant cela, je m'étais levé et avais allumé ma lampe pour aller chercher de l'eau. J'avais regardé à ma montre, il était deux heures et quart. Je m'étais recouché et avais lu pendant quelque temps, je ne sais combien de temps, puis j'avais éteint ma lumière et m'étais rendormi. Je fus réveillé par le bruit de la rue. Il était entré plus d'une personne dans le magasin, car j'entendis des voix. Les personnes qui entrèrent ne restèrent pas longtemps, quelques minutes seulement. Je ne puis dire combien de temps j'ai lu ; j'ai lu environ trois colonnes du " Waverly Magazine."

*Contre-interrogé par M. Macdougall :*

Je n'ai jamais rendu témoignage auparavant dans les procès qui ont eu lieu, quoique j'aie été cité deux fois comme témoin. Je ne fus pas appelé en cour. Je n'ai point été interrogé devant la cour, mais j'ai donné deux affidavits, l'un produit devant la cour des Plaid Communs et l'autre devant la cour du Banc de la Reine — relativement à l'heure de l'altercation. J'ai donné ces affidavits, à l'occasion des demandes de nouveau procès, formulées par Gordon et James Campbell ; j'y déclarais l'heure à laquelle j'avais entendu des personnes dans le magasin. L'un des affidavits a été produit pour combattre la demande de Gordon, qui a été rejetée. Je jurais dans cet affidavit ce que je jure ici. J'ai l'habitude de regarder à ma montre, lorsque je me lève la nuit. Je me rappelle le lendemain l'heure à laquelle je me suis levé. Cette fois-là, j'étais éveillé depuis longtemps lorsque je me levai. J'ai regardai à ma montre avant d'avoir entendu le bruit. Si James Campbell était entré plusieurs fois, je crois bien que je l'aurais entendu toutes les fois. J'entendais à peu près tout ce qui se faisait en bas. James Campbell aurait pu entrer cependant sans que je l'entendisse ; je ne l'ai entendu qu'une fois.

Je suis encore employé par la maison Campbell. Je n'ai rien saisi de ce qui a été dit dans la rue. Je n'ai pas compris de quoi il s'agissait. J'ai entendu deux voix, sans pouvoir les distinguer. C'est par ces voix que j'ai été réveillé. Il ne s'est pas écoulé plus d'une minute entre le moment où j'ai entendu le bruit dans la rue et le moment où j'ai entendu parler dans le magasin. On n'a pas mis de temps à ouvrir la porte. Je me levai, j'allumai ma lampe et criai : " Qui est là ? " En entendant ouvrir la porte, j'allumai ma lampe, qui était à la tête de mon lit. Je ne m'habillai point. Avant d'allumer ma lampe, je ne m'avançai pas à la tête de l'escalier. Je ne sus qui était là que lorsque M. Campbell me répondit. La tête de l'escalier se trouvait à environ dix pieds de mon lit. Après que M. Campbell eût répondu, je me recouchai. Il ne resta là que quelques minutes. J'entendis refermer la porte lorsqu'il sortit. Je n'ai point demandé ce qu'il venait faire. J'ai appris ensuite que Gordon était allé passer la soirée chez Robert Campbell et y était resté jusqu'à cette heure de la nuit. C'est James Campbell qui m'a dit cela, une semaine peut-être après l'événement. Il ne m'a pas raconté ce qu'il avait vu. La nuit qu'il vint au magasin est la même nuit dont il s'agit. Je n'ai pas demandé ce qu'il était venu faire. Je crois avoir entendu parler de l'altercation par Gordon et James Campbell, très-peu de temps après l'événement, entre une semaine et un mois après. Gordon me dit qu'il avait été passer la soirée chez Robert Campbell ; qu'il en était parti tard, mais sans mentionner l'heure ; qu'il avait rencontré au coin de la rue James Campbell, qui l'avait accusé d'avoir eu un commerce criminel avec sa belle-sœur. Je ne me rappelle pas qu'il m'ait dit autre chose. Il ne m'a pas dit qu'il était entré dans notre magasin, cette nuit-là. Il m'a dit qu'il avait rencontré dans la rue James Campbell, qui l'avait accusé. Je ne connais rien autre chose par moi-même.